

RY/ig

Berne, 16 avril 1984

p.B. 15.21. Kamp. 9a preNote d'entretien

Sa 2 4. April 84 08

Visite du Premier Ministre du gouvernement
de coalition du Kampuchea démocratique et
Président du Front national de libération
du peuple Khmer, M. Son Sann, Berne 13 avril 1984

C'est sous le signe du nouvel an lunaire, nous entrons dans l'année du rat, bénéfique à ce qu'il paraît, que M. Son Sann, Premier Ministre du gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, a fait une visite de courtoisie au Chef du Département et s'est entretenu avec le Secrétaire d'Etat.

Rien dans la personne de ce Monsieur âgé et distingué, qui a l'air d'un sénateur de la 3ème République, ne ferait penser en le voyant à un chef d'un mouvement de libération. Son Sann a su en effet, dans sa personne, allier le raffinement d'esprit, l'élégance morale et le tact de l'Asiatique à la psychologie européenne et à l'éducation française.

Son Sann affirme qu'il est le chef sur le terrain de 12 à 13'000 combattants du FNLPK. Il regrette que ses gens, au contraire des Khmers rouges qui reçoivent des armes de Beijing, ne disposent que d'un armement très restreint. Il note toutefois que depuis la déclaration sur la constitution d'un gouvernement de coalition en 1982 à Kuala Lumpur, le gouvernement de Beijing se montre plus généreux à l'égard du Front qu'il dirige. Les combattants du FNLPK choisissent leurs cibles et ne visent que des Vietnamiens, au contraire des Khmers rouges qui n'hésitent pas à lancer des attaques contre des Cambodgiens. Son Sann relève qu'entre les trois composantes de la coalition il n'y a pas eu jusqu'ici d'opérations militaires combinées; il existe des comités de coordination

./.

dans les domaines de la santé, de l'enseignement, de l'économie et de la défense nationale. Le FNLPK sait bien qu'il ne peut chasser l'ennemi et mettre à la porte Heng Samrin qui est venu dans les fourgons des Vietnamiens. Le FNLPK se contente, à partir des bases qu'il a établies au Cambodge, d'attaquer par surprise l'ennemi et d'harcéler, autant que faire se peut, les troupes vietnamiennes. Le FNLPK souhaiterait pouvoir prendre une ville, un bourg et s'y installer ne serait-ce que quelques heures afin de porter un grand coup. Le FNLPK avait essayé d'attaquer Battambang et il avait réussi durant quelques heures à tenir la cité, mais ce sont les Khmers rouges qui en ont profité car ils occupaient le lendemain la ville. Selon Son Sann, quand des combattants du FNLPK rencontrent des auxiliaires Khmers - membres de l'armée de Heng Samrin - ceux-ci tirent en l'air pour ne pas massacrer des compatriotes.

Son Sann avoue qu'il n'est pas facile pour lui et son mouvement de collaborer avec les Khmers rouges. Pendant longtemps Son Sann avait refusé toute forme de coopération avec les sanguinaires Khmers qui ont préparé, par l'épouvantable régime qu'ils avaient instauré, "le lit" des Vietnamiens! Il a de la peine à s'expliquer comment ces Khmers rouges ont pu poursuivre une telle politique. Ils ont vidé Pnom Penh sans avoir le moins du monde préparé leur action et ont massacré toutes les personnes qui auraient pu avoir des idées progressistes.

Son Sann sait fort bien, sur le plan militaire, que les Khmers rouges sont plus forts que le FNLPK et ce n'est qu'en renforçant les rangs de son Front que Son Sann pense qu'il pourra avoir de l'influence sur les Khmers rouges.

Avec le Prince Sihanouk, Son Sann cherche à ne pas avoir de problèmes car le Prince est terriblement susceptible et fort chatouilleux sur tout ce qui touche à son statut. Son Sann voit dans les

./.

combats aux frontières sino-vietnamiennes de ces jours derniers une pression de Beijing sur le Vietnam afin de contrer les attaques d'Hanoi qui visent les camps de résistance Khmers rouges et du FNLPK sur territoire cambodgien. Son Sann est convaincu que le peuple Khmer sait maintenant que les Vietnamiens ne sont pas venus au Cambodge pour aider la population, mais pour coloniser le pays. 300'000 colons vietnamiens ont acquis la nationalité cambodgienne et on assiste dans certains cas à une vietnamisation du pays par mariage. Son Sann voit là un grave danger car le Vietnam est entrain, de cette façon insidieuse, de changer le visage du Cambodge. S'il devait y avoir un jour des élections démocratiques au Cambodge, on ne saurait plus vraiment qui est Cambodgien! Il est donc temps de refaire l'unité du pays, car ce sont les divisions entre Khmers qui ont mené le Cambodge à la désastreuse situation dans laquelle il se trouve aujourd'hui.

Son Sann s'étonne que certaines institutions internationales continuent à accorder de l'aide humanitaire au régime de Heng Samrin et au Vietnam; il voit là la tradition de gauche de l'église protestante qui préfère les communistes bon ton aux résistants; l'église catholique est plus neutre à ses yeux. Son Sann s'élève également contre la partialité de l'UNICEF qui aide Pnom Penh et va parfois jusqu'à faire l'éloge du régime de Heng Samrin. Heureusement, ajoute-t-il, le Japon, qui ne peut nous aider militairement accorde une aide généreuse au Kampuchea démocratique sur le plan humanitaire; l'Indonésie donne de la quinine, la Malaisie des médicaments et une aide médicale d'urgence. Une aide de Monaco - la fondation Princesse Grace - accorde des secours médicaux et a mis sur pied un programme scolaire. Selon les rapports de l'UNESCO, le niveau de l'éducation serait plus élevé dans les zones libérées par le FNLPK que dans la région de Pnom Penh.

Les temples d'Angkor, qui représentent pour Son Sann "l'âme même du Cambodge", souffrent non seulement par l'infiltration des eaux de pluie et le manque de mesures de conservation, mais encore par

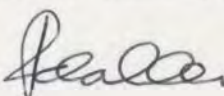
le trafic d'antiquités qui se fait avec les grands marchands de l'Asie du Sud-Est. L'école française d'Extrême-Orient, qui était là depuis le début du siècle et qui avait pour tâche de protéger les temples, a dû quitter les lieux. Heng Samrin a fait appel à l'Inde et à la Pologne, mais ces pays n'ont malheureusement pas les spécialistes nécessaires à disposition.

Lors de l'entretien chez le Chef de la Division II, M. Pong Kim Koan, Chef du Bureau d'information du FNLPK à Paris, a expliqué comment fonctionnaient les bureaux d'information dans le monde. Le FNLPK aux Etats-Unis a des bureaux à New York, Los Angeles et Washington; plus de 70'000 réfugiés cambodgiens séjournent aux Etats-Unis. Le FNLPK a un bureau à Londres, Canberra, Tokyo, Bonn, Paris, Strasbourg, Bruxelles et vient tout récemment d'en ouvrir un à Zurich. C'est le bureau de Bangkok qui joue le rôle de diffuseur des nouvelles du front dans tous les bureaux du FNLPK. Le Chef des divers bureaux et ses collaborateurs travaillent tous bénévolement. A Zurich, c'est M. Phay Wan Suon, monteur en locomotives aux CFF, qui dirige le bureau.

Enfin, M. Son Sann a demandé à la Suisse de renforcer son aide humanitaire au Kampuchea démocratique afin d'aider non seulement les réfugiés mais les Cambodgiens des zones libérées.

Il lui fut répondu que l'Administration fédérale examinerait avec sérieux et bienveillance sa demande.

Paul A. Ramseyer

i.v. 

Sa 24. April 84 08

Copie à:

- CFA BRE RR WIP BL PB BZ RY SRU JL STH
- Ambassade de Suisse: Bonn, Paris, Beijing, Jakarta, Singapour, Bangkok, Manille, Kuala Lumpur